

Les Trois Petits Cochons

conte traditionnel anglais



Les Trois Petits Cochons est un **conte traditionnel du folklore anglo-saxon** (*The Story of the Three Little Pigs*). On le trouve publié dans les *English Fairy Tales* de Joseph Jacobs en 1898 (London ; Ed. David Nutt) qui cite comme source les *Nursery Rhymes and Nursery Tales* (1843) de Halliwell. Dans cette version anglaise originale, le loup dévore les deux premiers petits cochons.

La **structure répétitive ternaire** de ce conte (construction des maisons, arrivées du loup) facilite sa lecture en cycle 2. Ce conte **valorise le travail et le sens des responsabilités** et **souligne les dangers de la paresse**. Il met également en scène un méchant bien connu des enfants, le loup, qui sera finalement ridiculisé et vaincu.

page 4

Je découvre l'histoire



Travail sur la couverture : anticiper

1 2

La formulation orale du nom des personnages, des cochons et de leur nombre, *trois*, permettra rapidement d'identifier le titre de l'histoire et de mettre en place un horizon d'attente.

À partir de l'observation de l'image (baluchon, papillon, personnages en marche) et de la connaissance que les enfants peuvent déjà avoir de cette histoire et de ses différentes versions, on tentera de résumer ce qui va se passer au début du conte : les trois petits cochons quittent la maison maternelle pour aller construire une maison.

3 4

Les cochons dans l'illustration sont différenciés par la couleur de leur salopette et par un objet : le dernier cochon porte *un livre*.

On se demandera quelles informations cet objet donne sur le caractère de ce cochon et à quoi il pourrait lui servir.

page 5

Je lis et je dis



Des extraits à dire : lire à haute voix

1

Ce passage se répète trois fois dans l'histoire. Le loup se présente devant la maison d'un des petits cochons et souffle de toutes ses forces pour la détruire.

Ici, il s'agit de la deuxième intervention du loup. L'enseignant ou un élève lira ce passage à haute voix, puis les élèves rechercheront des indices pour situer sa place dans l'histoire.

Le loup déclare que maintenant il va « *manger deux petits cochons au lieu d'un* », il a donc déjà fait s'envoler la maison en paille et

se trouve devant la maison en bois (pages 21-23 du livre). Les personnages qui parlent dans cet extrait sont donc : *le loup, le premier petit cochon et le deuxième petit cochon*.

2 3

Dans l'extrait 2 n'ont été conservés que les dialogues. Les passages supprimés renvoient au récit :

– *Avec un rire insolent le loup hurla.*

– *Alors il respira profondément, souffla, souffla...souffla si fort qu'il fit s'envoler la maison de bois.*

On distinguera avec les élèves ce que disent les personnages du récit proprement dit. On recherchera les marques typographiques du dialogue : guillemets, tirets, passages à la ligne.

Les élèves pourront apprendre le texte pour le jouer. Les phrases supprimées (rire insolent, respiration, souffle) seront alors mimées et bruitées.

page 5

Je comprends



Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions

1

La construction puis les tentatives de destruction des trois maisons rythment et structurent le conte. Les étiquettes seront collées de la façon suivante :



La première maison est construite avec *de la paille*, la seconde avec *du bois*, la troisième avec *des briques*.

On évoquera les différences de solidité des matériaux utilisés, ainsi que la facilité de leur mise en œuvre.

2

Au début du conte (page 9 du livre), la maman des trois petits cochons leur donne ce conseil : « *Construisez [votre maison] avec soin pour qu'elle soit bien solide, afin que le méchant loup ne puisse entrer et vous manger.* » Après avoir brièvement évoqué le fait que la maison *en briques* est la plus solide, on remarquera que seul le troisième petit cochon a suivi les conseils de sa maman.

Dans le texte lui-même sont données d'autres indications qui laissent présager les événements qui vont se dérouler :

– page 11 : « *Le premier petit cochon se construisit une maison de paille, parce qu'il était trop paresseux pour chercher autre chose de plus solide.* »

– page 12 : « *Le deuxième petit cochon, tout aussi paresseux, construisit sa maison avec des branches mortes qu'il trouva sur le sol.* »

– La conclusion qui en est tirée à la page 13 est donc la suivante : « *Les deux maisons étaient si fragiles et si négligemment bâties qu'il semblait que le moindre souffle d'air les jetterait à terre.* », et c'est ce qui va arriver.

– La maison du troisième cochon au contraire est « *solide et bien faite et, surtout, elle est garantie contre les loups !* » (page 15).

On mettra en relation ces maisons avec le caractère des petits cochons : les deux premiers sont « *paresseux* », tandis que le troisième petit cochon a « *plus d'énergie et de bon sens que les deux autres réunis* » (page 14).

3

Pour attraper les petits cochons, *le loup respire profondément puis souffle sur les maisons*. On repèrera la formule rituelle répétée deux fois :

« *Alors il respira profondément, souffla, souffla... souffla si fort qu'il fit s'envoler la maison* » (pages 19, 23).

La troisième fois, cette façon de faire se révèle inefficace, *le loup va donc emprunter la cheminée et tombera dans le feu*.

page 7

Je joue avec les mots



Observer la langue française

Ces exercices permettent de réinvestir ou d'aborder (suivant le moment de l'année) trois points concernant la maîtrise de la langue : le découpage de la chaîne orale et écrite en syllabes, l'anticipation syntaxique, l'organisation du lexique.

1

Les syllabes.

La syllabe est une unité plus facilement repérable à l'oral que les sons (phonèmes). À l'écrit, l'identification de syllabes permet de découper le mot en unités déchiffrables. Leur agencement et leur permutation sont également un moyen de découvrir, de lire et d'écrire de nouveaux mots.

Les élèves s'aideront des illustrations pour déterminer quels sont les trois mots à reconstituer. Les étiquettes syllabes seront lues à haute voix avant d'être combinées pour former les mots : *fenêtre, cheminée, porte*.

2

L'anticipation syntaxique.

Le cadre de la phrase étant connu, les élèves peuvent anticiper pour proposer d'abord oralement les mots nécessaires pour compléter la phrase. Il ne s'agit pas de deviner mais de faire des propositions en fonction de ce que l'on sait déjà lire (le titre par exemple) ou de ce

que l'on sait de l'histoire (les petits cochons vont construire une maison).

Dans un second temps, on lira les étiquettes de la page 41 pour vérifier si les mots correspondent aux propositions faites.

Enfin les élèves placeront les étiquettes pour former la phrase : Les *trois petits cochons* embrassèrent leur *maman* et partirent à la *recherche* de matériaux pour construire leur *maison*.

3

Le lexique

Au cycle 2, les élèves vont être amenés à classer des mots selon différents critères : longueur, son, famille, thème... Leur demander de rechercher des intrus revient donc à leur faire rechercher quel critère de classement est utilisé pour regrouper les mots.

Ici, trois listes sont thématiques : le vocabulaire de la maison, les adjectifs décrivant le caractère, les adjectifs décrivant la solidité. Une est lexicale, elle est composée d'ordinaux et de cardinaux.

Table	premier	sérieux	solide
Volet	trois	travailleur	résistant
Porte	troisième	énergique	fragile
Fenêtre	deuxième	paresseux	robuste

Dans ces listes, l'intrus est soit un mot contraire : *paresseux, fragile* ; soit un cardinal : *trois*, soit un mot appartenant à l'univers intérieur et non extérieur de la maison : *table*.

page 8

J'écris



Produire un court texte en utilisant une trame : écrire

1 2

Il s'agit d'ajouter un nouvel épisode au conte en utilisant la structure répétitive du conte que les élèves auront identifiée préalablement. Il conviendra de préparer oralement et collectivement le travail afin de pouvoir comparer les différentes propositions des élèves.

Dans un premier temps, imaginer en quels matériaux pourrait être construite la maison du quatrième cochon (*parpaing, pierre, terre, roseau, béton, feuillage...*) et en faire une liste au tableau.

Les élèves choisiront l'un de ces matériaux pour dessiner leur maison et compléter la phrase de la consigne 2.

3

Avant d'écrire, faire ré expliquer le mode d'action du loup pour attraper les cochons afin de compléter la première partie de la trame du texte (« *Dans ce cas, dit le loup, je vais...* »).

Puis en fonction du matériau de construction choisi et de ce que l'on connaît de l'histoire, en déduire ce qui va se passer lors de la venue du loup :

– *si le matériau est fragile, la maison s'envolera.*

– *si le matériau est solide, le loup ne pourra pas entrer.*

page 9

Je prends la parole



Donner son avis

1 2 3 4

Au tout début de l'histoire, la maman a donné des conseils aux trois petits cochons *en les mettant en garde* contre le *danger du loup*. C'est pourquoi les maisons des cochons se devaient d'être *solides*. Comme les élèves ont pu s'en apercevoir, *seul le troisième petit cochon* a effectivement suivi les conseils de sa maman.

Le thème du débat pourra donc porter en premier lieu sur les conseils donnés aux enfants par les adultes : Pourquoi les adultes donnent-ils des conseils ? Faut-il les suivre ? Quelles sont les conséquences si on ne les suit pas ?...

5

Ainsi, les deux premiers cochons sont montrés dans le conte comme *paresseux* et *insouciant* alors que le troisième cochon est sérieux et *travailleur* . Un second thème de débat pourra alors être dégagé : Quels sont les avantages et les inconvénients à court terme et à plus long terme de ces attitudes ?

page 10

Je lis aussi



Établir des liens avec d'autres textes : réinvestir

1

L'album « *La vérité sur l'affaire des trois petits cochons* » de Jon Scieszka est une réécriture du conte traditionnel du point de vue du loup qui cherche à être réhabilité : non, il n'est pas un terrible assassin mais a été victime d'un fâcheux concours de circonstances. C'est donc lui qui raconte l'histoire à sa manière.

On remarquera l'incipit (*Le loup raconte...*), l'utilisation de la première personne (« *J'ai senti que...* »), l'illustration (c'est toujours le loup qui est montré en premier plan).

2

Le loup donne sa version de la destruction de la maison. Il reprend le récit des événements qui se sont produits dans le conte que les élèves viennent de lire : « *Alors, j'ai soufflé... Et j'ai soufflé...* », mais en donne une explication différente : s'il a soufflé ce n'est pas parce qu'il voulait détruire la maison d'un petit cochon, mais tout simplement *parce qu'il a éternué* .

3

Quoi qu'il en soit, le résultat de cet éternuement est identique à celui de la version originelle du conte (voir l'introduction), le loup dévore le petit cochon. Mais à nouveau le loup se disculpe : puisque le cochon était mort accidentellement, autant ne pas le laisser perdre et le manger. Il en appelle au lecteur, « *Imaginez-le comme un gros hamburger tout chaud...* » pour montrer que ses agissements sont somme toute normaux et que chacun en aurait fait autant à sa place.

page 11

Je découvre le monde



Établir des liens avec des documents scientifiques, historiques, techniques...

Une photographie documentaire

1 2 3

On observera attentivement la photo et on verbalisera sa description. Mettre en relation cette photo avec l'histoire que l'on vient de lire : il s'agit de la construction d'une maison.

La maison est construite *en parpaing* . La personne chargée de monter les murs s'appelle un *maçon* .

4

Relever et noter les éléments qui manquent pour terminer la maison : *fenêtres, porte, tuiles, crépi* , et bien sûr *tous les aménagements intérieurs* .

page 12

EVALUER



Proposition :

Jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'enseignant montre aux élèves, les élèves donnent leur réponse sur leur ardoise.

1. La maman des petits cochons est très riche. **FAUX**
2. Elle leur dit de faire attention au loup. **VRAI**
3. Le premier petit cochon construit une maison de paille. **VRAI**
4. Les maisons des deux premiers petits cochons sont très fragiles. **VRAI**
5. Le troisième petit cochon est très paresseux. **FAUX**
6. Sa maison est garantie contre les loups. **VRAI**
7. Pour attraper les petits cochons, le loup souffle sur leur maison. **VRAI**
8. Il entre par la porte dans la maison en brique. **FAUX**
9. Il tombe dans le feu allumé par le troisième petit cochon et s'enfuit. **VRAI**
10. Les deux premiers petits cochons promettent de devenir comme leur frère. **VRAI**

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Lecture en réseaux

Imaginer la suite du texte présenté dans la rubrique *Je lis aussi* (page 10 du cahier d'activités). Comment se déroule la rencontre du loup avec le troisième cochon ? Puis comparer les fins imaginées avec le récit du conte.

Lire une autre parodie du conte : *Les trois petites cochonnes* de Frédéric Sther, éditions L'École des loisirs. Le récit est construit à l'envers : construction de la maison en pierre, puis de la maison en bois... ; et les valeurs sont inversées : c'est la cochonne qui a construit sa maison en paille qui ne sera pas dévorée.

Découverte du monde

Visiter régulièrement le chantier de construction d'une maison ou d'un immeuble. Prendre des photos avec un appareil photo numérique pour repérer les différentes étapes de cette construction et construire une frise chronologique. Si la possibilité en est offerte, interviewer les différents corps de métier (leur nom, ce qu'ils font, leurs outils...).

Langue vivante

Apprendre le célèbre refrain de la chanson *Three Little Pigs* de Franck Churchill composée pour l'adaptation du conte par Walt Disney en 1933 :

Who's afraid of the big bad wolf ? The big bad wolf, The big bad wolf

Who's afraid of the big bad wolf ? We ain't afraid, we ain't afraid !

Qui a peur du grand méchant loup ? Du grand méchant loup, du grand méchant loup,

Qui a peur du grand méchant loup ? C'est pas nous, c'est pas nous !

Présenter des extraits du conte dans sa version originale anglaise, par exemple la formule :

« *Alors j'ai soufflé, soufflé...* » : *The wolf then answered to that, «Then I'll huff, and I'll puff, and I'll blow your house in.» So he huffed, and he puffed, and he blew his house in, and ate up the little pig.*

The Story of the Three Little Pigs

Once upon a time when pigs spoke rhyme
And monkeys chewed tobacco,
And hens took snuff to make them tough,
And ducks went quack, quack, quack, O!

There was an old sow with three little pigs, and as she had not enough to keep them, she sent them out to seek their fortune. The first that went off met a man with a bundle of straw, and said to him, "Please, man, give me that straw to build me a house." Which the man did, and the little pig built a house with it.

Presently came along a wolf, and knocked at the door, and said, "Little pig, little pig, let me come in."
To which the pig answered, "No, no, by the hair of my chiny chin chin."
The wolf then answered to that, "Then I'll huff, and I'll puff, and I'll blow your house in." So he huffed, and he puffed, and he blew his house in, and ate up the little pig.

The second little pig met a man with a bundle of furze [sticks], and said, "Please, man, give me that furze to build a house." Which the man did, and the pig built his house.
Then along came the wolf, and said, "Little pig, little pig, let me come in."
"No, no, by the hair of my chiny chin chin."
"Then I'll puff, and I'll huff, and I'll blow your house in." So he huffed, and he puffed, and he puffed, and he huffed, and at last he blew the house down, and he ate up the little pig.

The third little pig met a man with a load of bricks, and said, "Please, man, give me those bricks to build a house with." So the man gave him the bricks, and he built his house with them. So the wolf came, as he did to the other little pigs, and said, "Little pig, little pig, let me come in."
"No, no, by the hair of my chiny chin chin."
"Then I'll huff, and I'll puff, and I'll blow your house in."
Well, he huffed, and he puffed, and he huffed and he puffed, and he puffed and huffed; but he could *not* get the house down. When he found that he could not, with all his huffing and puffing, blow the house down, he said, "Little pig, I know where there is a nice field of turnips."
"Where?" said the little pig.
"Oh, in Mr. Smith's home field, and if you will be ready tomorrow morning I will call for you, and we will go together and get some for dinner."
"Very well," said the little pig, "I will be ready. What time do you mean to go?"
"Oh, at six o'clock."

Well, the little pig got up at five, and got the turnips before the wolf came (which he did about six) and who said, "Little pig, are you ready?"

The little pig said, "Ready! I have been and come back again, and got a nice potful for dinner."

The wolf felt very angry at this, but thought that he would be up to the little pig somehow or other, so he said, "Little pig, I know where there is a nice apple tree."

"Where?" said the pig.

"Down at Merry Garden," replied the wolf, "and if you will not deceive me I will come for you, at five o'clock tomorrow and get some apples."

Well, the little pig bustled up the next morning at four o'clock, and went off for the apples, hoping to get back before the wolf came; but he had further to go, and had to climb the tree, so that just as he was coming down from it, he saw the wolf coming, which, as you may suppose, frightened him very much.

When the wolf came up he said, "Little pig, what! Are you here before me? Are they nice apples?"

"Yes, very," said the little pig. "I will throw you down one." And he threw it so far, that, while the wolf was gone to pick it up, the little pig jumped down and ran home.

The next day the wolf came again, and said to the little pig, "Little pig, there is a fair at Shanklin this afternoon. Will you go?"

"Oh yes," said the pig, "I will go. What time shall you be ready?"

"At three," said the wolf. So the little pig went off before the time as usual, and got to the fair, and bought a butter churn, which he was going home with, when he saw the wolf coming. Then he could not tell what to do. So he got into the churn to hide, and by so doing turned it around, and it rolled down the hill with the pig in it, which frightened the wolf so much, that he ran home without going to the fair. He went to the pig's house, and told him how frightened he had been by a great round thing which came down the hill past him.

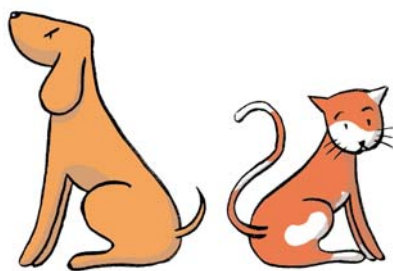
Then the little pig said, "Ha, I frightened you, then. I had been to the fair and bought a butter churn, and when I saw you, I got into it, and rolled down the hill."

Then the wolf was very angry indeed, and declared he *would* eat up the little pig, and that he would get down the chimney after him. When the little pig saw what he was about, he hung on the pot full of water, and made up a blazing fire, and, just as the wolf was coming down, took off the cover, and in fell the wolf; so the little pig put on the cover again in an instant, boiled him up, and ate him for supper, and lived happily ever afterwards.

English Fairy Tales, Joseph Jacobs. Ed. David Nutt.
London, 1898.

Comment le chien devint l'ennemi du chat

conte populaire chinois



Ce conte populaire **originaire de Chine** fait partie des contes dits **étiologiques**. C'est un récit qui explique de manière fantaisiste **le pourquoi ou le comment des choses**, ici les relations entre les chiens et les chats.

L'histoire débute comme tous les contes par un état initial, un chien, un chat, un homme et sa femme vivant en harmonie tous ensemble. Un évènement va bousculer l'équilibre familial et le déroulement s'achèvera par une formule résumant l'explication donnée : « *c'est depuis ce temps-là que...* ».

page 13

Je découvre l'histoire



Travail sur la couverture : anticiper

1 2

Le travail sur la première de couverture propose d'insister sur l'étude du titre et pose le problème de l'auteur.

Dans les contes étiologiques le titre pose la structure du récit. Une fois localisé sur la couverture, on peut demander aux élèves de trouver la particularité de ce titre : leur faire découvrir sa visée explicative. Le titre donne l'idée de l'état initial de l'histoire, les élèves doivent avoir compris que le chien et le chat ont pu être amis autrefois. On peut continuer à s'interroger sur les relations entre un chat et un chien à travers :

- un travail sur les expressions telles que : « *s'entendre comme chien et chat* », « *être comme chien et chat* » ;
- un travail sur les mots contraires à partir de « *ennemi – ami* ».

Qui est l'auteur ? Il n'y en a pas d'inscrit sur la couverture du conte. Les élèves feront peut-être la confusion avec le nom de l'illustratrice. Rappeler alors les différentes personnes qui participent à la réalisation d'un livre : auteur, illustrateur, éditeur.

Que signifie « *conte populaire chinois* » ? Localiser la Chine sur une carte, ce conte a été raconté en Chine par le peuple chinois et l'histoire a été transmise, oralement d'abord de génération en génération, puis écrite ensuite comme beaucoup de contes pour parvenir jusqu'à nous.

3

Le mot « *conte* » est certainement connu des élèves. S'appuyer sur des exemples pour définir ce qu'est ce type d'histoire. On peut enrichir cette réflexion par :

- un appel à des histoires mémorisées et une brève reformulation de contes déjà lus ou entendus ;
- la recherche (en BCD par exemple) d'autres livres de contes.

4

Il est demandé aux élèves de situer l'histoire dans le temps. Repérer le verbe du titre « *devint* » qui renvoie au passé (temps du verbe : le passé simple qu'on peut appeler le temps des histoires). Cet ancrage dans le passé est confirmé dès le début du conte par la formulette introductive à laquelle viendra répondre la formulette conclusive.

page 14

Je lis et je dis



Des extraits à dire : lire à haute voix

1 2 3 4

Le début du conte permet une étude des « formulettes » à partir de celle utilisée ici : « *Il y a des milliers et milliers d'années...* »

Les formulettes utilisées par les conteurs introduisent le récit. Elles sont la porte que l'on ouvre pour basculer dans l'imaginaire : le silence se fait..., le conteur se met en voix.

Une autre formulette clôturera le récit et la porte se refermera ; pour les contes étiologiques la formule signifiera que l'explication attendue est maintenant donnée : « *mais c'est depuis ce temps-là que...* ».

Les élèves peuvent compléter le travail de recherche en BCD en recopiant des formulettes de début de contes, s'exercer au métier de conteur en les apprenant par cœur et en essayant de le redire en mettant le ton. La relecture du passage en changeant de formulette, engendre des modifications dans les phrases :

- *Il était une fois un pauvre homme qui vivait en Chine....*
- *Voulez-vous entendre l'histoire de ce pauvre homme qui...*

Pour les élèves qui le souhaitent et suivant le moment de l'année on peut faire ce travail par écrit.

page 15

Je comprends



Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions

1

Le pauvre homme, sa femme, le voleur, le chien, le chat

2

- ...trouva un vieil anneau rouillé.
- ...bondit sur les toits et se précipite chez ses maîtres.
- ...donna un gros poisson au chat.
- ...vola le coffret contenant l'anneau.
- ...fut chassé dans la rue.

personnages

Le pauvre homme

Le chat

La femme

Le voleur

Le chien



Observer la langue française

1 2

Travail axé sur la reconnaissance des verbes.

Ces exercices permettent de réinvestir ou d'aborder (suivant le moment de l'année) 3 points du programme du cycle 2 en ORL :

- l'infinif des verbes : la forme que l'on trouve dans le dictionnaire ;
- l'orthographe des verbes (conjugaison) et leur situation dans le temps : passé, présent, futur ;
- les pronoms de conjugaison : l'emploi des pronoms et les accords qui s'en suivent.

vivait vivre	traversèrent traverser
habitait habiter	souffraient souffrir
demanda demander	attrapa attraper
entra entrer	roula rouler
trouva trouver	grimpa grimper

comprendre	page 39	comprirent
réussir	page 39	réussissait
réfléchir	page 41	réfléchirent
reconnaître	page 49	reconnurent



Produire un court texte en utilisant une trame : écrire

Travail d'écriture de titres, en utilisant les objectifs des contes étiologiques : la visée explicative.

Il convient de travailler sur les relations entre les animaux proposés pour faire des associations judicieuses :

- Le loup - le mouton
- Le pélican - le poisson
- La poule - le renard
- La gazelle - le lion
- Le chat - la souris
- Le chat - le rat

... et toutes les associations proposées qui permettront d'expliquer un élément de la vérité.

Aider les élèves à faire varier les verbes employés pour ne pas rester dans la simple reproduction de la forme du titre de l'histoire :

- Comment le loup mangea le mouton
- Comment le chat courut après les souris
- Comment le pélican avala le poisson...



Donner son avis

1 2

Débattre sur le thème proposé, exposer son point de vue :

- Le comportement du chat : il peut apparaître méchant, égoïste et

pas sympathique, il convient d'expliquer son point de vue à chaque fois.

- Le chien apparaît malheureux et traité injustement.

3

On peut imaginer que le chat et le chien rapportent l'anneau et demeurent amis, faire alors modifier le titre de l'histoire pour chaque proposition.



Établir des liens avec d'autres textes : réinvestir

1 2

Travailler sur d'autres textes sur les contes du pourquoi et du comment ; les contes étiologiques ne manquent pas, ils sont en général abordables ou adaptables pour des élèves de CP/CE1.

Ce texte explique les relations entre chien, chat, rat : le titre cite les personnages et donne le fait à expliquer, « jadis » situe le début de l'histoire dans le passé, la formule de clôture « C'est pourquoi, jusqu'à aujourd'hui... » ramène le lecteur à un état présent.

On retrouve dans ce conte à la fois les personnages du chat et du chien, mais aussi une structure identique.

L'introduction d'un troisième personnage, le rat, vient cependant complexifier cette structure en ajoutant une conséquence supplémentaire aux événements qui se sont produits au cours du récit.



Établir des liens avec des textes scientifiques, historiques...

Un texte scientifique

1 2 3

Demander pourquoi ce texte a un rapport avec l'histoire étudiée : cela parle des animaux.

Définir le type de texte : c'est un documentaire, les informations sont réelles.

	C'est une information réelle	C'est inventé pour raconter une histoire
« Les chats ronronnent quand ils se sentent bien... »	X	
« Le maître Chat arriva enfin dans un beau château, dont le maître était un ogre... »		X
« Les chiens aiment qu'on les caresse... »	X	
« Dans l'obscurité, les chats voient mieux que nous... »	X	
« Il faut traverser la rivière dit le chien... »		X



Proposition :

Jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'enseignant montre aux élèves, les élèves donnent leur réponse sur leur ardoise.

1. Un pauvre homme trouva un anneau rouillé. **VRAI**
2. Le chat cacha soigneusement l'anneau rouillé. **FAUX**
3. Le chien vola le coffret contenant l'anneau rouillé. **FAUX**
4. Le chat traversa la rivière sur le dos du chien. **VRAI**
5. Le chien attrapa une souris pour creuser le coffret. **FAUX**
6. Le chat bondit sur les toits et se précipita chez ses maîtres. **VRAI**
7. Le chat eut droit à un gros poisson. **VRAI**
8. Le chien fut chassé dans la rue. **VRAI**
9. Le voleur se chauffait près du feu. **FAUX**
10. Le chat défendit son ami le chien. **FAUX**

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Domaine de la langue

Lire des contes étiologiques.

Lire d'autres types de contes en vue de les classer ensuite.

Étudier la structure du conte : le début, les événements et la fin.

Écrire un conte étiologique

Étudier le métier de conteur et oraliser des contes en vue de les conter aux classes maternelles.

Découverte du monde

Mener un travail sur la description et le classement des êtres vivants, en faisant le va-et-vient : réel, imaginaire.

Ça mange quoi un dragon ?

d'Yves-Marie Clément



Ça mange quoi un dragon ? évoque le **thème de l'amitié** : peut-on être ami avec quelqu'un de différent ? Varan de Komodo, le nouveau venu dans le quartier est d'abord rejeté parce qu'il préfère la chair fraîche aux gâteaux. Mais est-il aussi méchant qu'il en a l'air ? Va-t-il finir par faire oublier sa différence et se faire des amis ?

Cette histoire aux dialogues très vivants et dont les nombreux personnages sont attachants, aborde avec humour une question qui peut concerner chaque enfant.

page 23

Je découvre l'histoire



Travail sur la couverture : anticiper

1 Localiser le titre et les références de l'histoire. Cette activité peut être reconduite avec d'autres couvertures choisies par l'enseignant, le titre n'est pas toujours en haut, il faut varier les mises en page proposées.

2 Le dragon est un personnage fantastique connu des élèves, il crache du feu, il peut voler et enlever les princesses. Avant de demander aux élèves leurs hypothèses quant à son alimentation, on peut échanger sur les dragons célèbres et sur leurs caractéristiques physiques : faire dessiner le dragon de la couverture en entier en partant du portrait proposé.

On distinguera également le dragon des légendes et le personnage présenté dans l'histoire qui fait référence à un animal bien réel.

3 Il y a 7 chapitres pour cette histoire. Demander aux élèves à quoi servent les chapitres ; leur faire feuilleter des romans de toutes sortes et reconnaître les chapitres : certains auteurs utilisent des titres, d'autres des nombres en chiffres romains (trouver des ouvrages qui offrent une bonne variété de mise en page).

4 5 Le premier chapitre s'intitule : *Le terrible voisin*.

Le dernier chapitre s'intitule : *Accepter le nouveau*.

Le titre du premier chapitre indique une situation initiale, le titre du dernier la situation finale. Se demander quels événements vont permettre de passer de l'une à l'autre.

page 24

Je lis et je dis



Des extraits à dire : lire à haute voix

1 2 Au cycle 2 les élèves découvrent les textes par la voix de leur enseignant. Des exercices donnent l'occasion de travailler la lecture à haute voix et donc la diction des textes et proposent un travail de préparation, d'essais, de débats, pour articuler correcte-

ment déchiffre et mise en sens et découvrir l'importance d'une intonation appropriée.

La difficulté ici est de reconnaître qui parle. On pourra, d'abord sous forme de jeu par exemple, noter sur l'ardoise le nom du personnage qui dit : « *De la chair pas toujours très fraîche !* » Puis continuer à lire les autres phrases dans l'ordre de prise de parole dans le dialogue.

Voici l'ordre des étiquettes à coller :



3 Travail de diction et de recherche de voix qui peut être mené à d'autres chapitres de cette histoire où les dialogues sont importants. Réaliser sur une affiche ou au tableau un catalogue de voix possibles en utilisant des adjectifs : *douce, tonitruante, fluette...*



Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions

Le travail propose une relecture sélective des chapitres et permet de feuilleter le livre pour trouver les réponses : on peut faire résumer à l'oral chaque chapitre avant de faire les recherches individuelles.

1

Tous les personnages sont nommés page 65.

2

1. Le terrible voisin
2. Embêter le nouveau
3. Un goûter effrayant
4. Un dragon pas comme les autres
5. La famille Varan
6. L'invitation
7. Accepter le nouveau

3

Personne ne parle à Varan, il reste tout seul.	4
Varan invite Gerboise et Guenon chez lui.	6
Varan invite tout le monde et ils jouent ensemble.	7
Les animaux sont réunis pour l'anniversaire d'Autruche.	1
Gerboise et Guenon décident de jouer avec Varan.	5
Les amis décident de jouer à « embêter le nouveau ».	2
Varan n'aime pas les gâteaux proposés lors de l'anniversaire.	3



Observer la langue française

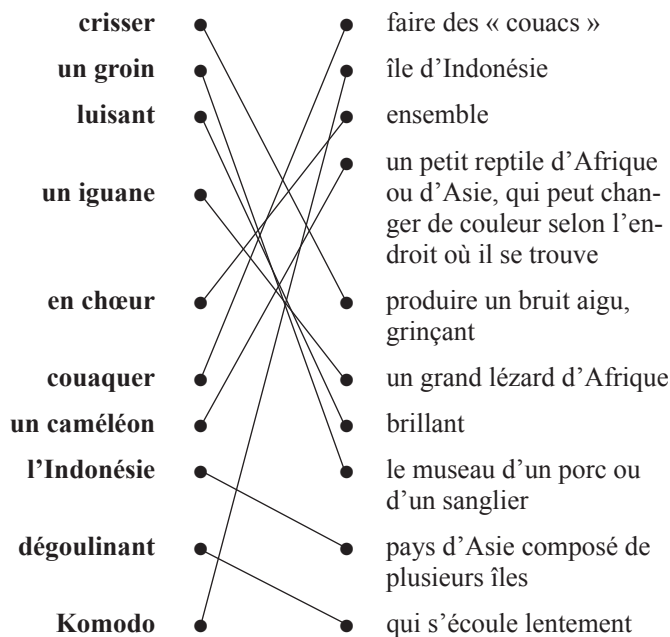
1 2

Ces exercices permettent de réinvestir ou d'aborder (suivant le moment de l'année) deux points du programme du cycle 2 en ORL, en utilisant ici les annotations de l'auteur :

– les définitions de mots, l'utilisation du dictionnaire : pour remplir la grille, il faut utiliser les annotations de l'histoire. Les élèves doivent les avoir bien repérées : le mot est repris en couleur et l'écriture utilisée est plus petite. Conseiller aux élèves d'écrire en capitales d'imprimerie pour compléter la grille.

				5							
			3	G	E	R	B	O	I	S	E
		2		U						4	
				E							T
1	R	H	I	N	O	C	E	R	O	S	
				O							E
				N							-
											T
											S
											E
6	A	U	T	R	U	C	H	E			
											E

– le **lexique** (vocabulaire) : l'exercice peut se faire avec l'aide des annotations ou l'utilisation d'un dictionnaire pour travailler en même temps sur la recherche de mots dans un dictionnaire.



1 2

Produire un court texte en utilisant une trame : écrire

Écrire une règle de jeu, ce type d'écrit a pu déjà être abordé au cycle 2, sinon il convient avec l'exemple proposé ici de mettre en évidence les caractéristiques de ce type d'écrit en proposant d'autres règles de jeu.

Dans cet exemple les verbes ne sont pas à la forme impérative ou infinitive, on peut ajouter cette contrainte pour l'écrit demandé en exercice. Une phase d'abord orale peut alors s'avérer nécessaire.

<i>Embêter le nouveau</i>	<i>Accepter le nouveau</i>
1. D'abord, on ne le regarde pas.	1. D'abord, on ne se moque jamais de lui.
2. Quand il s'approche d'un joueur, celui-ci s'en va en courant à l'autre bout du terrain.	2. Pour les anniversaires, on promet de lui donner un goûter qu'il aime.
3. Après, on lui interdit de toucher le ballon.	3. Au parc, on joue toujours avec lui.
4. Et, à la fin du match, on crie son nom très fort pour se moquer de lui et on dit que c'est un dégonflé.	4. Et quand il a des ennuis, on ne le laisse pas tomber.

Préparer le travail à l'oral et collectivement afin que des idées soient échangées et que les productions soient plus faciles à rédiger :

Que fait-on lorsque :

– on se moque de quelqu'un ? : on rigole, on lui fait des grimaces, on le taquine, on lui répète la même chose à chaque fois qu'on le voit...

– on admire quelqu'un ? : on le regarde, on lui sourit, on essaie toujours de jouer avec lui, on lui donne toujours raison, on lui demande un autographe...



1 2 3 4 5

Donner son avis

Débattre sur le thème proposé, exposer son point de vue : ici la différence, le rejet des uns, l'amitié que l'on porte à d'autres.

Quelles sont les différences entre les enfants ?

Toutes les questions de l'exercice 3 peuvent ouvrir des mini-débats par la suite, avec des argumentaires différents.



Proposition :

Jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'enseignant montre aux élèves, les élèves donnent leur réponse sur leur ardoise.

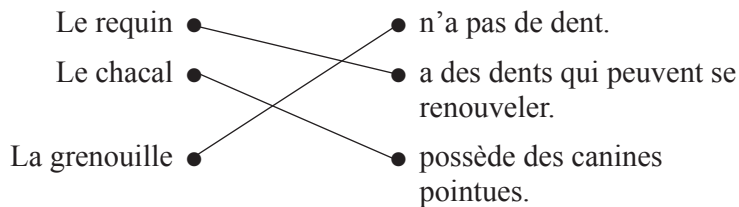
1. Autruche invite ses amis pour son anniversaire. **VRAI**
2. Varan n'est pas invité à l'anniversaire. **FAUX**
3. Varan vient d'une île d'Indonésie. **VRAI**
4. Rhino propose le jeu « embêter le nouveau ». **FAUX**
5. Varan dévore tout le gâteau d'anniversaire. **FAUX**
6. Les amis d'Autruche ne veulent pas jouer avec Varan. **VRAI**
7. Varan a du chagrin lorsque l'on se moque de lui. **VRAI**
8. Gerboise décide de renvoyer Varan chez lui. **FAUX**
9. La famille de Varan est très sympathique. **VRAI**
10. Les amis finissent par accepter Varan. **VRAI**



1 2 3 4

Établir des liens avec des textes scientifiques, historiques...**Un documentaire scientifique**

Demander pourquoi ce texte a un rapport avec l'histoire étudiée : *cela parle d'animaux prédateurs qui tuent pour se nourrir*, mais les informations données sont *réelles*.

**ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES****Lecture documentaire**

Choisir par groupes un animal sauvage et rechercher des ouvrages de fiction et des documentaires le concernant.

Distinguer ce que l'on en dit dans les histoires, qui il est et comment il vit réellement.

Réaliser une exposition avec ces affiches pour présenter les animaux choisis.

Guillaume super poète

De Pakita



Ce **récit illustré** appartient à une série présentée en fin d'ouvrage : *L'école d'Agathe*, qui brosse une série de portraits d'enfants âgés de 6 à 8 ans. Ici Agathe nous parle de Guillaume qui porte souvent un nœud papillon mais qui a surtout la particularité d'être un super poète. Tout commence le jour où la maîtresse explique le mot rime. Guillaume va se découvrir une passion pour la poésie qui va devenir contagieuse et gagner toute la classe.

Un récit qui invite à **découvrir la poésie** et à **en écrire soi-même**, à **s'intéresser aux sons et aux mots** et à **jouer avec leur musique**.

page 32

Je découvre l'histoire



Travail sur la couverture : anticiper

1

On localisera les différents éléments constitutifs d'une première de couverture afin de citer l'ensemble des références d'un livre. Distinguer l'auteur, qui écrit le texte, de l'illustrateur.

On nommera ces éléments, puis on les recherchera ensuite dans d'autres ouvrages en utilisant des mises en page variées.

En ce qui concerne les notions d'éditeur et de collection, on pourra se référer à la première de couverture du recueil.

2 3

Le titre de l'histoire indique le prénom du héros et ce qu'il sait faire : Guillaume est un *super poète*. Se demander ce que fait un poète et comment il s'y prend afin d'anticiper sur l'histoire que les élèves vont lire.

4 5

L'illustration de première de couverture (page 99 du livre) représente un groupe d'enfants réunis comme pour une photo de classe. On essaiera d'abord de décrire quelques enfants. Puis on se reportera à la quatrième de couverture qui permet de situer le début de l'histoire :

« Vous connaissez Guillaume ? Il porte souvent un nœud papillon et il écrit des poèmes. Mais Mathieu se moque de lui. À la récré, ils vont se bagarrer avec des rimes... »

Ce résumé du début de l'histoire conduit à identifier Guillaume qui porte un nœud papillon, il s'agit du second personnage en partant de la droite assis au premier rang sur le banc.

Ce n'est pas Guillaume qui raconte l'histoire, mais quelqu'un qui parle de lui. On découvrira ce personnage à la première page du récit (page 101 du livre) : « Coucou ! C'est moi Agathe ! ».

page 33

Je lis et je dis



Des extraits à dire : lire à haute voix

1

Ce passage est le troisième poème composé par Guillaume (le premier est présenté page 104, le deuxième page 107). Le type de texte est clairement explicité à la page 108 :

« Alors Guillaume nous a inventé un poème :
Avant d'aller à table. »

Une fois le type de texte identifié, on commencera à se demander à quoi il sert et comment il est réalisé.

2

Guillaume écrit des poèmes exprès pour ces camarades. Il aime les dire à haute voix. Ses poèmes peuvent permettre, par exemple, de *rendre amusant quelque chose qu'on a pas envie de faire, comme aller se laver les mains avant d'aller manger*. Ainsi les élèves de la classe récitent maintenant le poème de Guillaume à chaque fois qu'ils vont se laver les mains.

3 4

On remarquera qu'une partie des mots en fin de vers des poèmes sont écrits *en couleur*. Ainsi en ce qui concerne *table* et *agréable*, on mettra en évidence qu'il s'agit du même groupe de lettres et que ce groupe de lettres se prononce de la même façon.

Les finales de *gronder* et de *nez* sont également écrits en un même couleur, mais il ne s'agit pas de groupes de lettres identiques. Cependant, *ces groupes de lettres produisent le même son [e]*. On se référera à un manuel de lecture ou d'orthographe pour le vérifier.

5

Les élèves apprendront ce poème pour le dire, en mettant en évidence les finales des vers et en essayant de le rythmer : alternance de vers de six et sept syllabes, lecture des vers deux à deux, vitesse d'élocution...



Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions

L'histoire de Guillaume et son envie d'écrire des poèmes commencent le jour où la maîtresse a expliqué le mot rime à sa classe.

1

On relira la page 103 du livre, dans laquelle la maîtresse et les enfants donnent des exemples de rimes :

La maîtresse : vélo et moto

Léonard : crayon et bonbon

Zizette : chaussure et armure

Seul Tom commet une erreur en proposant : vanille et chocola**t**. La différence de couleur entre les deux finales conduit à visualiser facilement que ces deux mots ne peuvent être regroupés ensemble. On retiendra donc la troisième proposition : une rime, c'est lorsque deux mots *finissent par le même son*.

2

Mathieu qui se moque des poèmes de Guillaume le provoque en duel (page 111). Guillaume choisit comme arme... les rimes. Commence alors la bagarre de rimes.

Lire d'abord les phrases de l'exercice 2 et identifier oralement les finales des phrases : *in, i, eu*.

Rechercher collectivement des mots qui pourraient rimer avec ces mots.

Puis dans un second temps lire les étiquettes de la page 47 avant de les coller à la page 34 du cahier pour reconstituer le texte :

– Guillaume, euh... demain matin,

Je te change en boudin !

– Et moi, mardi après-midi,

Je te transforme en salami !

– Eh ben... moi, euh... moi, si je veux,

Je te réduis en poudre en moins de deux.

– Ça m'étonnerait beaucoup, Mathieu,

Tu ne sais pas compter jusqu'à deux !

Et là, Mathieu était tellement vexé qu'il n'a plus eu d'idée !

Après avoir relu le texte dans son intégralité, on essaiera de formuler ce qu'est une bagarre de rimes : il faut répondre par une phrase rimée le plus vite possible à une phrase de son adversaire. Le perdant est celui qui met trop de temps pour répondre ou qui ne sait pas quoi dire.



Observer la langue française

Mathieu se réconcilie avec Guillaume et lui demande d'expliquer comment il fait pour écrire un poème (page 116). Avec Agathe, les deux nouveaux amis, cherchent des mots sur le thème de la bagarre pour les ranger ensuite en rimes.

1

A la page 117, les mots sont présentés dans le désordre. Compter le nombre d'étiquettes et se demander combien de paires on va pouvoir constituer.

Seules quatre étiquettes ont été retenues pour l'exercice 1 : *ami, dispute, main, blessé*.

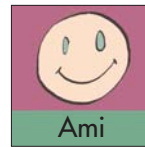
Après avoir lu ces mots, rechercher à la page 117 les mots qui peuvent rimer avec eux.

Deux paires se terminent par une même lettre : *é, i*.

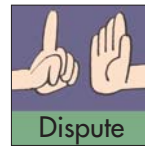
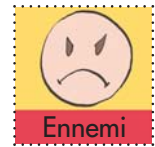
Deux autres paires se terminent par un même son : *ute – utte ; ain – oing*.

Coller les étiquettes, puis vérifier les associations réalisées à l'aide de la page 118 du livre.

Cette activité est l'occasion de revenir sur les différentes façons d'écrire un son.



rime avec



avec



avec



avec



2

Dans le deuxième exercice, les élèves doivent cette fois remettre en ordre l'intégralité des mots qui terminent les vers d'un poème. Pour cela ils doivent à nouveau constituer des paires de mots mais également respecter une chronologie.

On formulera d'abord le thème du poème et on essaiera de se rappeler de son titre que l'on trouve à la page 106 du livre :

« *Ca s'appelle : Hop, je saute du lit !* ».

On lira les étiquettes de la page 47 du cahier pour essayer de classer chronologiquement un certain nombre d'actions : se réveiller, sortir du lit, déjeuner. Puis on classera les mots comme dans l'exercice 1 :

réveille – sommeil

amis – lit

bol – l'école

Faire compléter ensuite le texte et colorier d'une même couleur les fins de mots qui riment pour vérifier que l'on ne s'est pas trompé.

7 heures du matin, je me réveille,

J'ai encore un peu sommeil.

7 heures 15, je saute du lit,

Je pense à vous tous mes amis.

Alors je crie : Guillaume, tu as du bol

Aujourd'hui, tu vas à l'école !

page 36
J'écris



Produire un court texte en utilisant une trame : écrire

Agathe, qui nous raconte l'histoire de Guillaume, veut aussi faire un poème (page 122). Elle a composé une liste de mots qui font penser à la nuit. Mais elle s'endort et demande aux lecteurs de l'aider : « Est-ce que vous pouvez m'aider ? Et si vous écriviez ce poème, vous ? ».

On proposera donc aux élèves d'aider Agathe à écrire son poème à partir des mots qu'elle a choisis.

Les élèves liront d'abord les mots, puis en s'aidant éventuellement des couleurs, pourront former des listes de mots qui riment :

Soir – noir – bonsoir

Lit

Couette – chouette

Doudou – bisous

Pyjama – papa

Brosse à dents – maman

Ce travail de classement pourra être réalisé en petits groupes avant d'être vérifié collectivement. On remarquera que le mot *lit* n'est pas apparié avec un autre mot. On pourra alors décider de l'éliminer, d'ajouter de nouveaux mots ou bien tout simplement de ne pas le placer en finale. Demander aux élèves de choisir au moins quatre mots de cette liste pour rédiger leur poème.

On lira ensuite les différentes productions.

page 37

Je prends la parole



Donner son avis. Synthétiser des informations.

1 2

Relire le récit illustré de la page 116 à la page 119 pour rédiger une fiche méthode pour écrire un poème.

Les étapes proposées par Guillaume sont les suivantes :

1. Choisir un mot (qui sera le thème)
2. En chercher d'autres qui y font penser
3. Ranger cette collection de mots par rimes
4. Chercher un titre (qui peut être le premier vers)
5. Écrire le poème.

Ces différentes étapes pourront être recopiées sur une affiche afin de pouvoir être visualisées et utilisées par l'ensemble des élèves.

3 4

Les élèves seront ensuite invités à mettre en œuvre les deux premières étapes qui constituent la recherche d'idées.

Par la suite, ils pourront continuer à écrire le poème (voir plus loin *Activités complémentaires*, rubrique *Expression écrite*).

page 38

Je lis aussi



La lecture de textes en réseaux conduit à rechercher des analogies entre différents textes et à découvrir des aspects plus implicites du texte source.

De nombreux poètes ont proposé un art poétique destiné à expliquer leur vision de la poésie et de la forme qu'ils entendaient lui donner. Ainsi, à sa façon, la méthode proposée par Guillaume à ses camarades pour écrire un poème est un art poétique.

Avec cet extrait on pourra comparer l'art poétique de Guillaume à celui de Raymond Queneau.

1 2

Les similitudes.

Les élèves retrouveront dans l'art poétique de Queneau une écriture en vers qui riment deux à deux. Son poème est cependant rédigé à partir seulement de deux rimes qui sont répétées plusieurs fois : en *i* et *ème*.

Les intrus à barrer sont donc : *trouve* et *fleur*.

Si on colorie d'une même couleur les fins de mots qui riment, on n'utilisera que deux couleurs.

Une autre similitude à remarquer est le choix du thème et du titre : « faut ensuite rechercher le thème pour intituler le poème »

3 4

Les différences

On s'interrogera ensuite sur ce qu'apporte de différent l'art poétique de Queneau, qui concerne essentiellement le choix des mots et le sens.

On pourra ainsi s'intéresser à la sonorité des mots, choisir des mots compliqués ou rares : « les mots il suffit qu'on les aime ».

Un poème peut être bizarre ou avoir un sens qui n'est pas toujours immédiat : « on ne sait pas toujours ce qu'on dit ».

Un poème peut donner des sensations, évoquer des sentiments : « d'autres fois on pleure on rit ».

Un poème en tout cas est différent des autres textes et permet des inventions : « ça a toujours kékchose d'extrême ».

Après une discussion, chaque élève recopiera ce qui lui semble le plus important.

La dernière activité : « Un poème, c'est comme... » permettra à chacun de créer un image poétique.

page 39

Je découvre le monde



Établir des liens avec d'autres utilisations des mots

Donner un visage à un mot

1 2

On demandera aux élèves de déterminer quels objets familiers sont représentés : *un cartable* et *un crayon*. On entourera la représentation de ces deux mots avant de les lire à haute voix.

L'activité de copie en lettres cursives complètera le travail d'identification des deux mots et permettra de faire verbaliser la façon dont est composée leur représentation à partir de l'utilisation de lettres.

On reconnaîtra le *a*, le *b* et le *l* dans le dessin du cartable ; le *a*, le *y* et le *o* dans le dessin du crayon.

3

Proposer ensuite aux élèves de donner « un visage » à un mot familier en le représentant à partir des lettres qui le composent. On pourra effectuer d'abord quelques essais sur du papier brouillon.

page 40
ÉVALUER



Proposition :

Jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'enseignant montre aux élèves, les élèves donnent leur réponse sur leur ardoise.

1. Guillaume porte un nœud papillon. **VRAI**
2. Une rime c'est quand deux mots finissent par le même son . **VRAI**
3. Les mots *crayons* et *bonbons* riment. **VRAI**
4. Les mots *vanille* et *chocolat* riment. **FAUX**
5. Chaque nuit Guillaume invente un nouveau poème. **VRAI**
6. Mathieu trouve les poèmes de Guillaume nuls. **VRAI**
7. Ils se battent à coups de poing. **FAUX**
8. Guillaume explique à Mathieu comment faire un poème. **VRAI**
9. Ils inventent un poème pour faire la bagarre. **FAUX**
10. À la fin de l'histoire, Guillaume et Mathieu sont amis. **VRAI**

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Vivre ensemble

Reformuler oralement quelle est la fonction des poèmes de Guillaume « *Avant d'aller à table* » et « *Il y en a marre de la bagarre* ».

Rechercher d'autres thèmes ayant trait à la vie quotidienne de l'école : ranger la classe, se mettre en rang, aider les petits, se déplacer sans bruit...

Puis imaginer sur ces thèmes un poème amusant que l'on pourra réciter ensemble.

Expression écrite

Réaliser un cahier des poésies de la classe. Choisir des thèmes sur lesquels on aimerait bien écrire un poème : un sport, une passion, la nature, un animal.

Puis procéder selon les conseils de Guillaume et la fiche construite dans la rubrique *Je prends la parole*.

Une fois les poèmes écrits, chaque élève recopiera soigneusement le sien sur un grand cahier qui restera dans la classe.

Lecture en réseaux : Le chapeau du poète

Réaliser une anthologie des poèmes de la classe. Constituer à l'aide de la BCD ou réunir un fond de recueil de poèmes que l'on laissera à disposition des enfants le temps que durera le travail sur le récit illustré *Guillaume Super poète*.

Inciter les élèves à les fréquenter régulièrement ou à les emprunter pour les lire ou pour qu'ils leur soient lus.

Proposer ensuite aux élèves de choisir leur poème préféré et de le placer dans un chapeau.

Une fois par jour, tirer un poème du chapeau du poète pour le lire et le présenter à la classe.